



NPA

JEUNES
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

**CONFERENCE
NATIONALE
JEUNES**

17 et 18 octobre 2009

**BILAN
ET TEXTES DE LA
PREMIERE CNJ**

Sommaire :

- I - Bilan des Assemblées Générales locales**
- II - Textes adoptés par la première
Conférence Nationale Jeunes**
- III - Amendements, motions et résultats
détaillés des votes**
- IV - Election du Secrétariat National Jeunes**

I - Bilan des Assemblées Générales locales

Bref état des lieux du Secteur Jeunes :

La Conférence Nationale Jeunes a permis d'actualiser l'état des lieux du Secteur Jeunes du NPA.

Ont été recensés : 48 Comités Jeunes, 6 Commissions Jeunes et 10 « Groupes Jeunes ».

Cela représente entre 550 à 600 militants jeunes du NPA.

Bilan des Assemblées Générales locales :

26 Assemblées Générales Jeunes de préparation de la Conférence Nationale Jeunes se sont tenues entre le 1er et le 16 octobre 2009. Le plus souvent, il s'agissait d'Assemblées Générales regroupant plusieurs Comités Jeunes ainsi que des « Jeunes isolés ».

Ces Assemblées Générales ont réuni près de 438 militants et mandaté 113 délégués (1 délégué pour 4 présent et 1 délégué par reste de 2).

Agen : 9 camarades présents // 2 délégués

Aix-Marseille (Aix-Marseille / Nîmes) : 14 camarades présents // 4 délégués

Amiens : 6 camarades présents // 2 délégués

Bordeaux : 11 camarades présents // 3 délégués

Bretagne Ouest / Quimper (Quimper / Morlaix / Brest / Carhaix) : 9 camarades présents // 2 délégués

Caen : 18 camarades présents // 5 délégués

Clermont-Ferrand : 12 camarades présents // 3 délégués

Dijon / Nevers / Besançon : 12 camarades présents // 3 délégués

Est (Vosges / Metz / Thionville / Nancy) : 25 camarades présents // 6 délégués

Grenoble : 10 camarades présents // 3 délégués

Le Mans / Nogent le Rotrou : 15 camarades présents // 4 délégués

Limoges / Creuse : 11 camarades présents // 3 délégués

Lyon : 14 camarades présents // 3 délégués

Nantes : 12 présents // 3 délégués

Nord pas de Calais (Lille / Douai / Arras / Boulogne sur Mer) : 17 présents // 4 délégués

Perpignan : 12 camarades présents // 3 délégués

Région parisienne : 106 camarades présents // 27 délégués

Reims / Vitry le François : 8 camarades présents // 2 délégués

Rennes : 22 camarades présents // 6 délégués

Rouen / Le Havre : 11 camarades présents // 3 délégués

Strasbourg / Colmar / Mulhouse : 22 camarades présents // 6 délégués

Tarbes : 8 camarades présents // 2 délégués

Tours : 11 camarades présents // 3 délégués

Toulouse : 36 camarades présents // 9 délégués

Valence : 3 camarades présents // 1 délégué

Valenciennes : 3 camarades présents // 1 délégué

Pour des raisons diverses, seuls 100 délégués sur 113 ont pu se rendre à la Conférence Nationale Jeunes des 17 et 18 octobre. Quelques camarades jeunes étaient présents en observateurs. Une camarade du Comité exécutif est également venue assister à une partie des débats le samedi en fin d'après midi ainsi qu'un camarade du Conseil Politique National et deux camarades de la Commission Enseignement Supérieur Recherche.

Suite à l'invitation qui avait été faite aux jeunes de nombreuses organisations anticapitalistes pour venir assister à la CNJ, seule une camarade des Philippines, membre du RPM-M était présente et a fait une intervention qui est reproduite à la fin du présent bulletin.

II - Textes adoptés par la première Conférence Nationale Jeunes

1) Orientation dans la Jeunesse

**Adopté à 66 pour, 2
contre, 31 Abstentions,
1 NPPV**

Retour sur la situation politique et nos tâches :

La crise accélère les attaques. La classe dirigeante cherche à réorganiser de fond en comble le système d'exploitation et de domination. La violence des attaques va provoquer des confrontations sociales de grande ampleur. La crise n'a pas assommé les jeunes et les travailleur-euse-s et a provoqué des réactions importantes, notamment en France. La principale nouveauté de cette année, c'est la mobilisation des salarié-e-s de l'industrie à un niveau inégalé depuis des années, en plus des luttes des secteurs traditionnellement combatifs (jeunes, secteur public...). Les évolutions dans la gauche continuent : approfondissement de l'évolution vers le social libéralisme du PS, rupture dans la social-démocratie et création du Parti de Gauche. Cependant, les luttes que nous avons connues l'an dernier n'ont pas réussi à déstabiliser le gouvernement, qui après avoir été affaibli en février-mars a pu reprendre l'initiative, aidé par les bureaucraties réformistes qui ont canalisé les luttes sociales. Virer le gouvernement, Sarkozy, ainsi que sa politique est une urgence pour éviter que les solutions individualistes et nationalistes ne prennent le pas. Pour surmonter l'éclatement des résistances et battre en brèche la stratégie des réformistes nous avons besoin de construire une grève générale, de porter nos revendications et de proposer notre projet politique. Le rôle de la jeunesse, par sa disposition à lutter de manière particulièrement combative et par le début d'accumulation d'expériences de ces

dernières années, est de contribuer à favoriser une dynamique de convergence des luttes et d'auto-organisation. Ce texte d'orientation cherche à définir des grandes lignes pour agir et construire le NPA dans la jeunesse dans cette perspective en lien avec l'ensemble des instances du NPA (Comités, Commissions notamment CILT, Éducation nationale et Enseignement supérieur recherche, CPN et CE...). Le NPA doit donc chercher à élever le niveau de conscience de classe de la jeunesse mais aussi à la structurer ce en devenant et en s'affirmant comme la principale force politique dans la jeunesse.

I – Quelles campagnes dans les prochains mois ?

Notre intervention dans la jeunesse doit combiner construction des luttes au sein de cadres larges et politisation et structuration d'une nouvelle génération militante. Il s'agit d'articuler travail de masse (via le syndicalisme ou les cadres unitaires tels RUSF) et les campagnes politiques du NPA (racisme et violence policière, sexisme, internationalisme...)

A – Pas question de payer leur crise !

Le NPA a choisi de lancer une campagne sur la question de l'emploi : pour l'interdiction des licenciements, l'augmentation des salaires. Cette campagne doit être centrale pour l'ensemble du NPA et menée par tou-te-s les militant-e-s pour être efficace. Dans la jeunesse, nous devons relayer les mots d'ordre de cette campagne du NPA mais aussi les décliner sur les conditions de vie immédiates des jeunes touché-e-s par le chômage, la précarité ainsi que sur l'avenir pourri qui les attend avec des réformes de l'Éducation qui cherchent à former des futur-e-s salarié-e-s toujours plus précaires et sans droits. Mener cette campagne signifie distribuer des tracts, coller des affiches, chercher à développer nos arguments auprès d'un maximum de jeunes, de salariés mais c'est aussi organiser des réunions publiques / meetings dans tous les endroits où nous intervenons.

Le cadre général de notre activité

Le gouvernement fait de l'emploi des jeunes une de ses priorités, à l'heure où la crise s'installe dans la durée. A tous les contrats précaires, à tous les dispositifs spécifiques pour les jeunes qui ne sont que des sous-emplois, nous opposons une logique diamétralement opposée : pour que les jeunes aient tous un emploi, il faut que TOU-TE-S les travailleur-euse-s aient un véritable emploi stable avec un vrai salaire. C'est pour cela que nous défendons dans la jeunesse l'interdiction de tous les contrats précaires, l'interdiction des licenciements, la création d'un million d'emplois dans le service public et toutes les mesures proposées dans le cadre de la campagne du NPA. Il y a une chose dont les jeunes ont spécifiquement besoin : d'une formation de qualité pour tous. Avant de nous envoyer en apprentissage ou en alternance, nous voulons une vraie formation à la fois suffisamment générale pour ne pas être enfermés dans un seul métier et en même temps réellement qualifiante, c'est-à-dire reconnue dans les conventions collectives. Pour avoir un réel droit à une telle formation pour toute-s, un pré-salaire d'autonomie à hauteur du SMIC pour tous les jeunes de 16 à 25 ans et qui serait financé en prenant sur les profits des capitalistes est indispensable. Nous refusons d'être fliqués, réprimés à tous les niveaux de notre vie : dans la rue, à l'école, dans la famille... Nous refusons toutes les mesures visant à mettre la société sous contrôle et à fliquer la jeunesse.

Notre stratégie dans les luttes

Pour mobiliser, il faut combiner un travail d'explication des réformes qui a sans doute manqué l'an dernier et des prises d'initiatives pour susciter AG, débrayages, manifs... Il faut s'appuyer sur les dates déjà existantes comme le 7 octobre pour appeler à des AG et des débrayages. Du niveau local au niveau national, il faut rencontrer les autres organisations qui interviennent dans la jeunesse pour tenter d'agir ensemble. Nous cherchons à construire des mouvements majoritaires qui seuls ont la possibilité de faire reculer le gouvernement. Dans chaque lutte nous devons pousser pour l'auto-organisation, la structuration à l'échelle locale et nationale, l'élargissement de la grève à d'autres secteurs. Nous cherchons à concurrencer l'orientation des bureaucraties syndicales et réformistes et nous tentons de faire émerger des directions alternatives pour les luttes pour défendre une autre orientation,

fixer des rythmes de mobilisation, impulser une structuration des mouvements... Nous cherchons à expliquer la nécessité de chasser Sarkozy et son gouvernement par des mouvements de rue, par la grève générale.

1 – En direction des lycées

Malgré la mobilisation lycéenne de l'hiver dernier, Darcos n'a fait que reporter d'un an la réforme du lycée. Les rapports Apparou et Descoings font aussi de nouvelles préconisations pour une augmentation de la sélection, une orientation encore plus précoce vers des filières professionnelles, une individualisation du bac et un financement des lycées sur projets incluant des partenariats public/privé. Le projet du gouvernement reste bien une transformation en profondeur du lycée dont l'objectif est de former une majorité de futur-e-s salarié-e-s plus rapidement rentables sur le marché du travail et sans garantie collective. Les axes de la Réforme Darcos sont maintenus par Luc Chatel : autonomie et mise en concurrence des établissements, sélection déguisée en « orientation », individualisation des parcours... C'est ce qui a commencé à être mis en place dans les 123 lycées « test », sélectionnés par le Ministère en juin 2009, qui bénéficient de meilleurs budgets, car ils ont accepté le jeu de la concurrence, et expérimentent des éventuels aspects de la future réforme (orientation, rapprochement avec les entreprises, mise en place de disciplines propres à un lycée...). Dans le même temps, le dégraissage continue avec l'objectif de supprimer 80 000 postes de profs d'ici 2012. La nouveauté est l'offensive sécuritaire particulièrement importante qui est menée sur les lycées pour détourner l'attention des vrais problèmes, mais aussi pour briser les résistances : portiques de sécurité, fouilles de sacs à l'entrée des lycées, vidéosurveillance...

C'est sur ces questions que nous devons tenter de déclencher des mobilisations. Le mouvement de l'an dernier nous a prouvé qu'il existait un certain répondant. Les suppressions de postes permettent de faire le lien avec les revendications des profs et il est clair qu'il existe une sensibilité particulière de la jeunesse contre le flicage et la volonté d'encadrement.

Le rôle du NPA doit aussi être d'expliquer la cohérence des attaques du gouvernement, la crise du système capitaliste et proposer des perspectives politiques de renversement de ce système. C'est

pourquoi, sur les lycées, nous distribuons des tracts du NPA et organisons des réunions publiques autour de ces thématiques.

2 – En direction des étudiant-e-s

Sur les universités, la politique libérale continue de s'appliquer malgré les résistances. La LRU révèle son vrai visage : partenariats public/privé, financements sur critères de performance, décret sur le statut des enseignants-chercheurs, augmentation de la sélection, multiplication des diplômes professionnalisant. Le gouvernement n'a pas renoncé à la réforme sur le recrutement et la formation des enseignant-e-s entraînant le passage des concours à bac +5, la disparition du statut d'enseignant-e-stagiaire. La logique est une soumission accrue du contenu des diplômes aux besoins immédiats des entreprises, un mouvement de déqualification des diplômes qui offriront moins de garanties collectives aux futur-e-s salarié-e-s pour fabriquer des salarié-e-s toujours plus précaires et moins coûteux. La crise provoque le développement de la pauvreté chez les étudiant-e-s qui est aussi utilisée comme un moyen de sélection. Dans ce système, seule une minorité franchira la sélection qui donnera accès à des diplômes de qualité. Maintenant, pour les étudiant-e-s, la vie se résume à : « précaires aujourd'hui, précaires toute la vie ». Malgré la défaite, le mouvement de l'an dernier a laissé des traces. L'opposition aux réformes et à cette vision de l'université est maintenant majoritaire parmi les enseignant-e-s, les personnels et les étudiant-e-s. Même, si on ne peut pas reprendre la mobilisation là où on l'avait laissée, il faut utiliser ce sentiment pour chercher à déclencher de nouvelles mobilisations : travail d'information, prise de contact et réunions unitaire avec les autres forces étudiantes, s'appuyer sur les journées de mobilisations déjà prévues pour susciter des AG.

3 – En direction des jeunes travailleur-euse-s

La jeunesse ouvrière est touchée de plein fouet par la crise. Dans les boîtes, les premiers emplois supprimés ont été les postes d'intérimaires, les CDD, les temps partiels, postes que les jeunes occupent majoritairement et particulièrement les jeunes femmes. Pour les jeunes qui entrent sur le marché du travail, la précarité est de mise : chômage des jeunes à 21%, 80 000 jeunes chômeur-euse-s de

plus cette année, aucune aide pour les moins de 25 ans (allocations chômage, RMI,...). En direction des jeunes travailleur-euse-s, nous menons une campagne autour des thèmes du chômage et de la précarité dans laquelle nous réclamons : un CDI pour tou-te-s, la titularisation de tou-te-s les précaires, pas un salaire en dessous de 1500 euros, l'accès des jeunes aux minima sociaux, l'interdiction des stages. Avec le bulletin national jeunes travailleur-euse-s, nous essayons de développer une activité en direction des lieux de concentration des jeunes travailleur-euse-s comme les centres de formation d'apprenti-e-s et en direction des entreprises qui emploient quasi exclusivement une main d'oeuvre jeune (restauration rapide, centres d'appels...). Nous aidons aussi les militant-e-s du NPA à développer une intervention syndicale sur leur lieu de travail qui leur permette de mener des batailles concrètes sur ces questions.

B – Des campagnes de tout le NPA

Un certain nombre d'axes d'intervention du NPA ont un écho particulier dans la jeunesse : nous devons les développer en cherchant à construire à la base des cadres militants permettant de faire de ces campagnes de véritables campagnes de mobilisation. Tout au long de l'année, nous devons développer une orientation et une intervention sur ces thèmes dans l'ensemble de nos milieux d'intervention en cherchant quand cela est possible à construire des cadres militants unitaires et de masse.

1 – Campagne sur l'écologie : préparons le sommet de Copenhague !

Nous cherchons à construire des échéances militantes, c'est pourquoi nous mobilisons pour la manifestation internationale qui se déroulera à Copenhague le 12 décembre 2009. Nous participons au collectif unitaire jeune urgence climatique pour la justice sociale.

2 – Campagne pour les droits des femmes : préparons la manifestation du 17 octobre, construisons les échéances féministes !

L'année 2009/2010 est marquée par un agenda féministe le plus important depuis longtemps. Elle doit être l'occasion, à travers les dates du 17

octobre, du 25 novembre, du 8 mars et de la Marche Mondiale, de développer cette thématique tout au long de l'année, à travers des débats, meetings, réunions publiques sur l'oppression des femmes, les inégalités salariales, les violences... et en l'intégrant dans l'ensemble de nos interventions.

3 – Activité contre la guerre et l'impérialisme

Les deux questions sur lesquelles nous pouvons et devons intervenir prioritairement sont la Palestine et l'« Afpak » (Afghanistan – Pakistan). La Palestine car la résistance du peuple palestinien est un obstacle majeur au contrôle de l'ensemble d'une région stratégique pour l'impérialisme, et parce qu'il y a une identification de millions de gens à la lutte palestinienne. Le NPA est investi dans la campagne BDS, nous devons développer avec d'autres forces cette campagne dans la jeunesse. L'Afghanistan – Pakistan devient le principal front pour l'impérialisme US et pour l'impérialisme tout court. La revendication de retrait des troupes françaises d'Afghanistan est fondamentale. L'impérialisme frappe également d'autres régions. Par exemple, la campagne internationale « Tamil solidarity » notamment contre les camps de concentration au Sri Lanka est une autre des batailles sur laquelle nous devons nous investir. Nous devons également chercher à développer une intervention contre la « Françafrique » et l'impérialisme français en Afrique. Nous sortons un matériel contre la guerre, les occupations militaires et l'impérialisme français dans le courant de l'année.

4 – Activité contre l'oppression des LGBTI

Nous combattons le patriarcat et l'ensemble des oppressions de genre. Nous devons investir les échéances du type Marche des fiertés, journée contre l'homophobie, Existrans,... Il est nécessaire de développer un certain nombre de revendications et d'analyses sur ces questions mais aussi de faire un travail de formation sur les questions LGBTI. Il faut également dénoncer les oppressions au quotidien, comme lors des dons du sang ou des journées de prévention contre les IST/MST et en participant aux cadres de masse qui les combattent.

5 – Contre le Racisme et les violences policières

L'offensive raciste et sécuritaire du Gouvernement est particulièrement importante dans la jeunesse : portiques dans les lycées, lois « anti-bandes » et « anti-cagoules », contrôles aux faciès, bavures policières, chasse aux sans-papier-ère-s... La jeunesse est particulièrement sensible aux sentiments antiracistes et contre la répression. Dans l'ensemble de notre intervention, nous combattons toute forme de racisme et de discrimination ainsi que toute forme de répression, flicage et politique d'encadrement de la jeunesse. Nous construisons et développons des cadres unitaires et larges sur la question des sans-papier-ère-s, notamment jeunes, comme RESF et RUSF.

II – Comment se construire dans la jeunesse ?

A – Quelles interventions dans la durée ?

1 – Intervention en direction des lycées

L'intervention lycéenne est fondamentale. Les lycéen-ene-s se distinguent par une radicalité particulière, une capacité à se mobiliser très fréquemment, ainsi qu'une facilité à s'identifier aux idées radicales car les lycéen-ene-s sont moins formaté-e-s par la société capitaliste, moins affecté-e-s par les défaites passées. De plus, gagner des lycéen-ene-s au NPA, c'est la garantie d'un renouvellement de l'organisation.

C'est pourquoi chaque comité doit chercher à intervenir sur au moins un lycée par des diffs régulières, l'organisation de réunions publiques... Un effort particulier doit être fait en direction des lycées professionnels. Nous devons chercher à structurer l'intervention lycéenne en développant des commissions lycéennes locales ou régionales qui regroupent les camarades lycéen-ene-s. Du niveau local au niveau national, nous devons élaborer du matériel spécifique en direction des lycées : tracts, bulletin lycéen, analyses... Nous devons allier une activité de défense directe des intérêts des lycéen-ene-s (manque de profs, exclusions d'élèves...) et une explication politique d'ensemble. Nous devons chercher à structurer des équipes de lycéen-ene-s qui soient en capacité

de réagir, d'organiser des assemblées générales, de sortir des tracts, de faire de l'information et de mettre leur lycée en grève... La sortie d'un bulletin ou d'un journal du lycée peut faciliter cette structuration, en permettant de faire des réunions régulières et de discuter de la situation politique. Pour défendre les lycéen-ene-s au quotidien, pour lancer des batailles contre les attaques dans les lycées, pour reconstruire la conscience que pour être efficace il faut s'organiser collectivement, construire des cadres de masses est primordiale.

Aujourd'hui, ils peuvent prendre la forme de comités de mobilisation qui tendent à être permanents et/ou de syndicats lycéens. Le plus important est que nous défendions la même orientation quel que soit le cadre.

Seul une mobilisation massive des lycéen-ene-s avec des fortes structures d'auto-organisation qui perdurent après le mouvement permettrait de construire un syndicat lycéen de masse le plus unifié possible.

L'expérience de la construction de comités NPA lycéens prouve que c'est un cadre efficace. Directement sur les lycées, ils permettent de faire venir régulièrement les lycéen-ene-s en réunion et sont un cadre adéquat pour discuter de l'intervention sur les lycées. Notre objectif doit être de construire de nouveaux comités lycéens partout où cela est possible.

2 – Syndicalisme étudiant et travail de masse

Dans l'ensemble de nos secteurs d'intervention, nous devons chercher à intervenir dans des structures permanentes qui regroupent différents courants, organisations ou orientation et qui cherchent à s'adresser à la majorité, pas simplement à des jeunes déjà radicalisé-e-s. Sur les universités ce sont les syndicats étudiants ou des cadres unitaires type RUSF... Le syndicalisme est fondamental dans notre stratégie pour construire des mobilisations massives. Il s'agit par ce biais de s'adresser à tou-te-s les étudiant-e-s, de mener une activité quotidienne et de faire la démonstration de la nécessité de l'organisation collective en réglant des problèmes de la vie quotidienne des étudiant-e-s comme des problèmes d'inscriptions, des problèmes d'examens... Faire du syndicalisme participe à la reconstruction de la conscience de classe, de la conscience de la nécessité de s'organiser

et de lutter collectivement. Dans l'ensemble des universités où nous sommes implanté-e-s, nous devons développer une intervention syndicale étudiante régulière. Nous pensons que le moyen le plus efficace d'entraîner le plus largement dans l'action est de rassembler l'ensemble des forces qui sont prêtes à agir sur une université. C'est pourquoi nous poussons à la réunification syndicale. Nous prenons des initiatives unitaires en ce sens. Mais dans les syndicats, nous combattons les directions qui freinent les mobilisations et cherchons à convaincre d'une autre orientation. Quelle que soit la structure syndicale dans laquelle nous militons, nous cherchons à nous coordonner entre jeunes du NPA pour défendre une orientation commune. Pour renforcer sur la durée la combativité étudiante, le NPA cherche à se développer et à structurer autour de lui un important milieu militant. Cela passe par une apparition politique régulière (diffusions, collages, tables, presse, réunions publiques, meetings, etc.) sur des thèmes variés et adaptés mais aussi par la conquête de nouveaux lieux (facs, IUT). L'apparition propre du NPA doit ainsi gagner en quantité et en qualité afin d'en faire une force politique et un atout majeurs pour les luttes.

3 – En direction des jeunes travailleur-euse-s

Même si c'est sans doute le secteur de la jeunesse dans lequel il est le plus difficile d'intervenir, parce que les jeunes travailleur-euse-s sont les plus précaires, et qu'il existe peu de grandes concentrations de jeunes travailleur-euse-s, il est important de chercher à développer cette intervention. Pour cela, chaque comité doit essayer d'intervenir sur un Centre de Formation et d'Apprenti-e-s, sur un Foyer de Jeunes Travailleur-euse-s ou sur une entreprise où il y a une grande concentration de jeunes travailleur-euse-s (Mac Do, Quick, Pizza hut, centres d'appel...). Du niveau local au niveau national, nous devons développer des bulletins jeunes travailleur-euse-s en répondant à la fois aux préoccupations spécifiques des jeunes travailleur-euse-s (droits des apprenti-e-s et des salarié-e-s...) mais aussi en faisant le lien avec le reste de la jeunesse et des travailleur-euse-s. Dans l'ensemble des entreprises où des camarades jeunes travailleur-euse-s sont implanté-e-s, nous devons chercher à développer une intervention syndicale et à structurer des Commissions jeunes dans les organisations syndicales dans lesquelles nous sommes implanté-e-s. Les militant-e-s jeunes

doivent participer aux diffés devant les entreprises quand cela est possible, même si cela ne doit pas empêcher de mener le travail dans leur milieu.

4 - En direction des quartiers populaires

Les « principes fondateurs » adoptés par le NPA soulignent que « l'oppression capitaliste est particulièrement présente dans les quartiers populaires où sont concentré-e-s des habitant-e-s défavorisé-e-s souvent en partie d'origine émigrée, discriminé-e-s, stigmatisé-e-s, victimes des violences policières ». Par ailleurs, les révoltes de ces dernières années, notamment en 2005, après la mort de Ziad et Bouna à Clichy-sous-Bois, ont montré la radicalité qui s'exprime dans les quartiers. C'est à ce titre qu'en tant que secteur jeune du NPA, nous nous donnons pour objectif d'avoir une activité en direction des jeunes qui subissent des formes d'oppression qui sont propres à ces quartiers : racisme, conditions de logement, gestion sécuritaire des quartiers (contrôles au faciès, répression), zones franches...

Intervenir seulement sur les lieux de travail ou d'étude des jeunes ne permet pas de nous saisir de ces problématiques, d'avoir un discours politique qui réponde véritablement à ces oppressions qui dans les quartiers se croisent et s'amplifient entre elles. Pour construire une riposte face à ces logiques, il ne suffit pas de travailler à notre implantation dans les lycées ou les CFA, en plus de cela, il faut développer une activité régulière qui s'adresse aux jeunes sur la base de ces problèmes largement spécifiques aux quartiers. Nous ne devons pas apparaître comme « donneurs de leçons », et cette intervention doit reposer sur des jeunes qui y vivent. Sur toutes les questions sur lesquelles nous pouvons intervenir (anti-guerre, violences policières, racisme, logement...), nous devons favoriser la constitution de cadres auto-organisés en s'appuyant sur les forces qui existent. Il s'agit donc pour nous d'intervenir dans l'ensemble de la jeunesse et en particulier dans les lieux qui concentrent ses couches les plus défavorisées.

B – Construction du NPA

1 – Organiser la nouvelle génération militante

Depuis une dizaine d'années, on assiste à une vague de résistances sociales et de radicalisation. La jeunesse scolarisée ou travailleuse est aux

avants postes de ces mobilisations. Cette remontée des luttes ne s'accompagne pas automatiquement de l'augmentation du niveau d'organisation des jeunes et des travailleur-euse-s. Il existe un décalage important entre le niveau des luttes et le faible niveau d'organisation. Si la fondation du NPA a permis de faire un pas, ce décalage perdure. Les trahisons et magouilles des organisations de la gauche traditionnelle ont laissé des traces. Il existe toujours une défiance à l'égard des organisations politiques et syndicales qui sont souvent qualifiées par les jeunes de « tous pourris ». Cette défiance et la démoralisation liée aux défaites ont tendance à renforcer des courants comme les autonomes. Dans notre intervention militante, nous ne pouvons pas nous contenter d'être les meilleurs constructeur-ctrice-s de la grève, nous devons également chercher à construire le NPA. Nous devons être capables d'expliquer l'utilité de s'organiser, en s'appuyant sur un programme d'urgence pour la jeunesse qui parte des préoccupations des jeunes tout en cherchant à expliquer la logique globale du système (voir partie III). Gagner des jeunes au NPA et construire de nouveaux Comités jeunes n'est en rien contradictoire avec la construction des mobilisations au contraire. Organiser les jeunes sur la durée et les gagner aux idées de l'anticapitalisme est un élément fondamental pour contribuer à renforcer le rapport de forces, pour donner aux luttes une orientation qui leur permette de remporter des victoires... Face à la crise et aux ravages du capitalisme, il existe des potentialités importantes pour gagner de nouveaux jeunes au NPA.

2 - Formation

La formation est indispensable pour être plus forts politiquement et pour permettre à tou-te-s les militant-e-s d'être au même niveau. Ce besoin de formation est d'autant plus important pour les jeunes pour qui l'engagement au NPA est souvent la première expérience politique. Nous incitons les jeunes à participer à l'ensemble des échéances de formation du NPA et poursuivons les expériences de stages de formation jeunes régionaux, départementaux...

Les comités, en plus de discuter de l'activité, doivent aussi être le premier cadre de formation et de discussion sur le fond mais aussi de formation à l'ensemble des tâches techniques des militant-e-s.

3 – Rencontres internationales de jeunes

Chaque année, la IVème Internationale organise les Rencontres Internationales de Jeunes, camp de jeunes militant-e-s du monde entier. Les RIJ regroupent les jeunes des différentes sections de la IVème Internationale ainsi que des organisations sympathisantes et amies. Dans ce cadre là, nous invitons les jeunes du NPA à y participer comme étant une occasion d'échanger, de renforcer notre compréhension du monde et de vivre une expérience de l'internationalisme vivant.

III – Des mesures d'urgence pour les jeunes

[Voté en dissocié du reste du texte Orientation dans la Jeunesse - Adopté à 64 pour, 11 contre, 25 abstentions, 0 NPPV]

Ces quinze mesures d'urgence constituent des pistes à partir desquelles une brochure de programme d'urgence pour la jeunesse sera élaborée suite à la CNJ :

- Abrogation des réformes libérales de l'Education : Loi Fillon dans les lycées, réforme LMD, LRU, Pacte pour la recherche, Réforme dite des IUFM et de la Masterisation, Réforme de l'allocation des moyens... ; un budget à la hauteur des besoins, embauche massive d'enseignant-e-s et de personnels
- Un contrôle des jeunes sur leur formation et leurs conditions d'études
- Un pré-salaire d'autonomie (financé par les patrons) à hauteur du SMIC
- Interdiction des licenciements et des contrats précaires, un CDI pour tous y compris les jeunes
- Pas un salaire en dessous de 1500 euros nets par mois, y compris pour les stagiaires, SMIC à 1500 euros nets par mois
- Police hors des facs, des lycées et des quartiers ; dissolution de la BAC et des polices municipales ; suppression des contrats locaux de sécurité et rétablissement des franchises universitaires ; amnistie de tou-te-s les inculpé-e-s des mouvements sociaux

- Gratuité des transports
- Avortement, contraception libres, gratuits et accessibles
- Droit à l'autonomie pour les jeunes LGBTI ; ouverture de foyers autogérés par les associations LGBTI pour les jeunes en rupture familiale
- Régularisation de tou-te-s les sans-papier-ère-s ; une carte d'étudiant = un titre de séjour ; non à l'expulsion des mineur-e-s ; liberté de circulation et d'installation ; suppression du Ministère de l'immigration et de l'identité nationale
- Réquisition de tous les logements vides, construction massive de logements sociaux et plafonnement des loyers
- Interdiction du travail de nuit pour les mineur-e-s
- Abrogation de l'apprentissage à 14 ans. Pour une formation de qualité pour tous.
- Droit de vote à 16 ans
- Légalisation du cannabis et dépénalisation de toutes les drogues

2) Structuration dans la Jeunesse

Adopté à 82 pour, 1 contre, 17 Abstentions, 0 NPPV

Six mois après notre congrès de fondation, l'enjeu est de renforcer l'intervention du NPA en direction de la jeunesse qui constitue un secteur très important dans les luttes. Nous devons faire en sorte que l'ensemble des jeunes trouvent leur place au sein du NPA et que les jeunes deviennent une préoccupation centrale de l'ensemble du NPA, nous devons renforcer le « profil jeune » du NPA dans nos campagnes et notre matériel. Nous devons faire que le NPA soit un outil utile dans les mobilisations de la jeunesse. C'est pourquoi, cette première CNJ doit nous servir à améliorer la structuration des jeunes dans le NPA, nos liens avec les autres secteurs du parti et notre intervention vers l'extérieur.

Le matériel

Durant la période du processus de fondation, le secrétariat jeune provisoire a commencé à élaborer du matériel un peu régulier dont les comités ont pu juger l'utilité et l'efficacité.

La feuille de route : toutes les semaines ou tous les 15 jours, c'est une petite note sur la situation politique, l'actualité des attaques et mobilisations dans la jeunesse. Elle permet de donner des éléments à tous les comités sur les priorités d'activités à mener en direction des jeunes et de pouvoir défendre une orientation commune dans les mobilisations pour être plus efficace. Pour qu'elle prenne en compte la réalité de l'ensemble des comités, il faut qu'elle soit élaborée collectivement, elle doit retranscrire les discussions menées en secrétariat jeune ou secrétariat restreint. Sachant que plus il y a un aller/retour régulier entre les comités et le secrétariat, plus il est possible pour l'organisation de se former une vision globale de la situation, de l'état des lieux des comités, et des tâches à accomplir. Il faut certainement songer à ce que les comités locaux envoient régulièrement des rapports sur les luttes au plan local et sur l'état

des lieux de l'organisation, pour que la feuille de route intègre aussi ce genre d'éléments.

Un tract hebdomadaire : tous les comités n'ont pas les forces ou les capacités de rédiger un tract chaque semaine pour aller diffuser sur les lycées, les CFA ou les facs. C'est pourquoi, l'élaboration d'un tract hebdomadaire par le secrétariat permet de faciliter la tâche des comités. La thématique du tract sera élaborée en fonction des priorités de la semaine, discutées en secrétariat. Ce tract doit aussi avoir le souci de développer notre projet alternatif de société en partant des mesures d'urgence à mettre en avant pour les jeunes. Bien sûr chaque comité a la possibilité d'élaborer ses propres tracts.

Des bulletins sectoriels : nous nous fixons l'objectif de mettre en place un bulletin national lycéen et un bulletin national jeunes travailleurs qui soient élaborés par des militant-e-s de ces secteurs en lien direct avec leurs préoccupations. Ils sortiraient de manière mensuelle.

Les affiches, autocollants et autre matériel tiré centralement : comme nous l'avons déjà fait dans la période de processus, il faudra élaborer des campagnes en direction de la jeunesse qui puissent être menées par l'ensemble des comités. Pour cela, il faudra élaborer des affiches, des plaquettes d'autocollants. Les axes des campagnes seront définis par les discussions en secrétariat jeune ou par les conférences nationales jeunes et avec les différentes instances du parti (comités locaux, CPN, CE).

Le parti doit aussi être un outil pour permettre à toutes les militant-e-s de se former théoriquement. Nous devons rendre accessible des outils de formation aux jeunes qui ont peu de moyens financiers en élaborant des brochures de formation sur différentes questions ou en imprimant à bas coût quelques ouvrages de base.

En plus de ces outils de formation, nous travaillons sur l'élaboration d'un « Kit » pour les nouveaux-elles militant-e-s en élaborant des fiches pratiques : comment organiser une réunion, comment rédiger un tract,...

Ces outils doivent permettre à chacun de trouver sa place dans le NPA en s'efforçant que tous les militant-e-s soient au même niveau.

Un journal : nous devons discuter à cette première Conférence Nationale Jeune, d'un matériel qui nous

permette de nous adresser à notre milieu, aux jeunes qui nous côtoient sur nos facs, nos lycées, nos lieux de travail, dans les mobilisations, mais qui soit plus long qu'un simple tract et qui permette de développer plusieurs thématiques. C'est aussi comme ça, que nous convainquons les jeunes de notre orientation, de la nécessité de renverser cette société et de s'organiser dans le NPA. C'est pourquoi nous devons réfléchir à la sortie d'un matériel type journal tourné vers les préoccupations des jeunes qui sera un complément du journal du NPA. Il s'agira de relayer les campagnes du NPA dans la jeunesse (campagnes du secrétariat jeunes ou campagnes de tout le NPA) Sans faire de division stricte, les tracts permettent de s'adresser plus aux larges masses, tandis que le journal devra sans doute être avant tout un outil pour discuter avec les jeunes intéressé-e-s par le NPA pour mieux leur faire connaître l'organisation et leur donner envie de s'organiser avec nous.

Internet prend une place de plus en plus importante dans l'intervention politique. Il existe un onglet « jeune » sur le site web national du NPA. Celui-ci doit être un des outils de communication des jeunes au sein du parti : relayer les campagnes, les RDV, publier le matériel... Une équipe devra se charger l'animation de cette page web pour la rendre dynamique et réactive.

La CNJ et une équipe d'animation

Une CNJ doit avoir lieu une fois par an, qui réunit des délégués des comités jeunes et des jeunes non structuré-e-s en comités jeunes, en tendant à la parité homme/femme, en proportion des militant-e-s présent-e-s dans les comités jeunes et en prenant en compte les différentes positions exprimées sur les questions jeunes ainsi que les secteurs d'intervention (facs, lycées, jeunes travailleurs, voire jeunes des quartiers populaires).

Durant le processus et depuis le congrès de fondation, un secrétariat jeune provisoire s'était mis en place qui a permis de centraliser les infos sur les jeunes dans le processus, qui a aidé à la construction de nouveaux comités et qui a élaboré du matériel d'intervention. L'enjeu de cette première Conférence Nationale Jeune est d'élire un nouveau secrétariat jeune national qui ne soit plus provisoire. Il faut que ce secrétariat soit de taille raisonnable (environ 30 et 40 personnes), élu

pour 1 an, par la CNJ et ratifié par le CPN (comme le prévoient les statuts du NPA), en tendant à la parité hommes/femmes ou à la parité, représentant les secteurs d'intervention (lycées, facs, jeunes travailleurs) ainsi que les secteurs géographiques (équilibre RP/province) et les différentes sensibilités politiques. Ce secrétariat se réunit au moins 5 fois par an, envoie à l'ensemble des comités jeunes le compte rendu de ses réunions et initiatives. Il est renouvelable à chaque CNJ. Il met en œuvre l'orientation nationale jeune décidée par la CNJ, élabore le matériel jeune, assure le suivi national des comités jeunes en lien avec les grosses fédérations et coordonne leur activité. Son ordre du jour est envoyé en avance (15 jours) et il est préparé par des discussions dans les comités jeunes, qui remontent leurs positions sur cet ordre du jour en vue du prochain secrétariat. Enfin, le SNJ doit appeler à des réunions nationales jeunes, ponctuellement dans l'année, dès lors qu'une question stratégique doit être débattue et dès lors qu'une décision engageant tous les jeunes de l'organisation (et ne faisant pas consensus) doit être prise.

Comme prévu par les statuts, la Conférence Nationale Jeune fera une proposition de secrétariat jeune qui sera ratifiée par le CPN. Il se dotera aussi d'une structure plus restreinte (bureau de secrétariat) élue au sein du secrétariat jeune national. Elle se réunit tous les quinze jours ou toutes les semaines. Elle met en œuvre « au quotidien » les décisions du secrétariat jeune dans le cadre du mandat général adopté en CNJ. Elle est en charge notamment et surtout de la sortie d'un tract A4 hebdo, d'une feuille de route régulière et des bulletins nationaux mensuels ou quinzomadaires en direction des lycées, des facs et des jeunes travailleurs, envoi de matériel et rappels des villes. Elle peut également réagir à l'actualité politique et sociale (communiqués de presse). Il lui est appliqué les mêmes critères de composition et de durée de mandat que le secrétariat jeune national.

Ce secrétariat devra travailler avec le CPN et le CE ainsi que les différentes commissions sectorielles, en particulier la commission éducation nationale, enseignement supérieur recherche et la CILT avec lesquelles nous avons des terrains d'action communs. Au sein du secrétariat jeune, des camarades seront désigné-e-s pour suivre, faire le lien et participer aux autres commissions. De

même ce suivi peut être décliné localement dans les sections.

Il est possible de décliner des secrétariats jeunes au niveau local, comme il en existe déjà. Ils servent à centraliser l'activité jeune à l'échelle d'une ville, département ou région, à mettre en place des campagnes locales, réfléchir à la construction...

Quels moyens matériels et financiers pour fonctionner ?

Dans le cadre des discussions sur le budget du NPA, il faudra qu'une enveloppe soit attribuée au secteur jeune pour son fonctionnement : remboursement des voyages des camarades qui viennent assister aux secrétariats jeunes, tirage et envoi de matériel... La CNJ doit faire une proposition chiffrée de budget prévisionnel pour l'année qui vient, proposition qui pourra être affinée par le secrétariat et discutée avec le CPN et son exécutif.

La présence de permanent-e-s étant indispensable pour effectuer des tâches centrales, la CNJ propose que 2 demi-permanent-e-s minimum soient mis en place pour le travail jeune.

3) Motion Journal Jeune Majoritaire

Adoptée à 59 pour, 23 pour la 2ème proposition, 15 Abstentions, 0 NPPV

Ayant appris que le comité exécutif avait rediscuté la possibilité même de la sortie d'un journal propre aux jeunes du NPA, suite au projet qui lui a été présenté par le secrétariat jeune, nous nous étonnons de cette position.

Le congrès national du NPA qui s'est tenu en février dernier a acté dans son programme et ses statuts le fait qu'il existait une spécificité de la jeunesse et que pour cela nous avons besoin d'outils spécifiques pour nous adresser à ce secteur. Compte tenu de ces spécificités, nous avons aussi acté une certaine autonomie du fonctionnement des jeunes à l'intérieur du NPA pour leur permettre de faire leurs propres expériences et de mettre en place les outils les mieux adaptés pour une intervention efficace dans la jeunesse.

Du fait de l'annulation de la CNJ qui était prévue initialement à la mi-mars, la réflexion autour de cette intervention et la mise en place d'outils d'intervention a déjà pris beaucoup de retard. La sortie d'un journal jeune, comme il est stipulé dans les statuts, est pour nous urgente.

Ne pas permettre sa sortie dans les plus brefs délais serait pour nous remettre en cause ce que nous avons acté au congrès de fondation. Nous rappelons qu'un matériel type 4 pages (proposition de remplacement qui semblait émaner du comité exécutif) n'est pas un journal mais un tract un peu plus long et ne correspond pas aux propositions discutées par les jeunes.

Le nombre de pages et le rythme de publication doit bien sûr pouvoir s'adapter au contexte et accélérer de la situation politique.

4) Motion Journal Jeune Minoritaire

Rejetée à 23 pour, 59 pour la 1ère proposition, 15 Abstentions, 0 NPPV

Tout est à nous doit être l'outil principal de toute l'organisation. La jeunesse est un secteur important, régulièrement en lutte ces dernières années, ayant la capacité d'entraîner les secteurs salariés. Elle doit être un secteur privilégié pour l'intervention du NPA. Il est important que le NPA dans son entier ait le souci de se tourner vers les jeunes : dans nos quartiers, dans les banlieues et quartiers populaires, dans les lieux d'enseignements. Pour cela, les outils du NPA doivent parler aux jeunes, de leurs préoccupations, de leurs mouvements et revendications. Nous ne pouvons séparer les thématiques : pourtant de fait, si un journal jeune s'occupe des questions jeunes, le journal « non jeune » s'en déchargera.

C'est pourquoi nous faisons une proposition de « 2 en 1 ». Celle d'un 4 pages jeune aux formes et aux couleurs (chartre graphique) de Tout est à nous dont la fréquence est à réfléchir en fonction de la disponibilité des militants jeunes (hebdomadaire, bi-mensuel, mensuel ?) à insérer dans le journal. En fonction de son lieu de vente, on pourrait faire le contraire en insérant le journal dans le 4 pages pour vendre Tout est à nous avec une « une » sur des questions spécifiques jeunes lorsque cela se pose (mouvement « jeune »). Une telle proposition combine plusieurs avantages :

- un journal commun vendu et pris en charge par tous les comités (jeunes/quartiers/lieux de travail).
- une politique en direction de la jeunesse assumée par tous les comités.
- Un coût réduit pour la production et la diffusion de cette formule 2 en 1
- Une élaboration des thématiques jeunes spécifiques élaborées par les jeunes.

Par ailleurs cette formule nous évite un débat douloureux sur un nom différent pour un journal jeune (la proposition actuelle est : l'étincelle anticapitaliste-Journal des jeunes du NPA- De la révolte à la révolution). Et donc de ne pas essayer de trancher des discussions que le NPA dans son entier n'a pas résolues.

III - Amendements, motions, résultats détaillés des votes

1) Amendements au texte Orientation dans la Jeunesse

a) Amendements proposés par l'Assemblée Générale de la Région Parisienne :

- Dans le I/A/3/, dans la phrase « Pour les jeunes qui entrent dans le marché du travail, la précarité est de mise : chômage des jeunes à 21%, 80000 chômeurs en plus cette année, aucune aide pour les moins de 25 ans (allocations chômage, RMI, RSA...). », supprimer RSA.

Intégré sans vote

- Dans le I/B/3/, après « La revendication de retrait des troupes françaises d'Afghanistan est fondamentale. », ajouter :

« L'impérialisme frappe également d'autres régions. Par exemple, la campagne internationale « Tamil solidarity » notamment contre les camps de concentration au Sri Lanka est une autre des batailles sur laquelle nous devons nous investir. ».

Intégré sans vote

- Dans le II/B/2/, après « Nous poussons à la réunification syndicale. » ajouter :

« Nous prenons des initiatives unitaires en ce sens. »

Intégré sans vote

b) Amendements proposés par l'Assemblée Générale du Mans :

- Dans 1) Orientation dans la jeunesse, Retour sur la situation politique et nos tâches, ligne 24 ; après : « Pour surmonter l'éclatement de résistances et battre en brèche la stratégie des réformistes nous avons besoin de construire une grève générale », ajouter :

« de porter nos revendications et de proposer notre projet politique »

Intégré sans vote

- Dans III : Des mesures d'urgences pour les jeunes, remplacer : « allocation d'autonomie » par :

« pré-salaire d'autonomie. »

Intégré sans vote

c) Amendements proposés par Mathilde de Nanterre :

- Dans I- A , ligne 3 avant « Dans la jeunesse », ajouter :

« Cette campagne doit être centrale pour l'ensemble du NPA et menée par tous les militants pour être efficace. »

Intégré sans vote

- Dans I- A , 1er paragraphe après : « plus précaires et sans droit », ajouter :

« Mener cette campagne signifie distribuer des tracts, coller des affiches, chercher à développer nos arguments auprès d'un maximum de jeunes, de salariés mais c'est aussi organiser des réunions publiques / meetings dans tous les endroits où nous intervenons. »

Intégré sans vote

d) Amendement proposé par Goulven :

Juste après le titre du I, ajouter :

« Notre intervention dans la jeunesse doit combiner construction des luttes au sein de cadres larges et politisation et structuration d'une nouvelle génération militante. Il s'agit d'articuler travail de masse (via le syndicalisme ou les cadres unitaires tels RUSF) et les campagnes politiques du NPA (racisme et violence policière, sexisme, internationalisme...) ».

Intégré sans vote

e) Amendement proposé par Tours :

Dans I- A, notre stratégie dans les luttes, remplacer :
« *Nous cherchons à concurrencer l'orientation des bureaucraties syndicales et réformistes et nous tentons de faire émerger des directions alternatives pour les luttes pour défendre une autre orientation, fixer des rythmes de mobilisation, impulser une structuration des mouvements.* » par :

« *Nous cherchons à construire un mouvement social autogéré capable de déborder les bureaucraties syndicales, en convaincant dans nos AG de bases et en construisant un cadre national de coordination permettant de défendre une orientation combative, fixer des rythmes de mobilisation et porter la parole du mouvement en lutte.* »

Rejeté : 23 pour, 66 contre, 7 Abstentions, 3 NPPV

f) Amendement proposé par le courant Convergences et Alternative

Dans I, ajouter :

« *une partie C) Une démarche unitaire dans la jeunesse :*

Nous ne sommes pas l'unique force dans la jeunesse. D'autres organisations, secteur jeune ou orga autonomes, dénoncent la logique capitaliste dont les jeunes sont les premières victimes.

Les luttes dans la jeunesse se sont multipliées ces dernières années. Le manque de perspective politique, c'est-à-dire l'absence de vision alternative et d'espoir en un changement du système, se fait cruellement sentir chez les jeunes. Cela se traduit à la fois par la résignation chez le plus grand nombre et la démotivation des plus mobilisés.

Le NPA tente à son échelle de participer avec d'autres , à la construction d'une alternative crédible à la droite et au social-libéralisme. La tâche du secteur jeune est d'élaborer un programme d'urgence qui à la fois réponde aux revendications des mobilisations et soit en clair rupture avec le système capitaliste. CE programme nous le porterons auprès de l'ensemble de la jeunesse. Parce que frapper ensemble permet de remporter des victoires face à la bourgeoisie nous prendrons l'initiative de manière permanente avec les autres courants anticapitaliste antilibéraux. Ces discussions se feront sur la base de ce projet élaboré par les jeunes du NPA. »

Réjeté : 21 pour, 72 contre, 5 Abstentions, 2 NPPV

g) Amendement proposé par le courant Gauche Révolutionnaire :

Dans II- B 1, supprimer la fin de la partie à partir de « *organiser les jeunes sur la durée* », et remplacer par :

« *Cependant recruter et organiser les jeunes sur la durée ne peut se faire qu'en les convaincant d'un projet de société ; le socialisme, une société gérée et contrôlée par les travailleurs et les jeunes et qui permette la satisfaction des besoins de tous. Nous ne pouvons nous contenter de reprendre les revendications des luttes et d'expliquer les réformes, avec comme seule perspective la grève. Les jeunes ont envie de réponses politiques à leurs questions et ne s'intéressent pas qu'aux attaques sur l'éducation : pour la majorité, la principale préoccupation est la question d'un véritable emploi et d'un avenir décent. On ne doit pas seulement expliquer le lien avec le capitalisme mais expliquer comment on le renverse et quelle stratégie nous avons. Nous devons mettre en avant que cela passera par une révolution aidée par le parti basé sur la classe ouvrière que nous devons construire, car c'est la seule classe qui pourra renverser le capitalisme. Notre activité en tant que parti est donc de tourner les jeunes vers elle, d'avoir et de faire reprendre aux jeunes des revendications qui permettent de faire le lien avec les travailleurs.* »

Rejeté : 18 pour, 42 contre, 10 abstentions, 30 NPPV

h) Amendement proposé par Jules de Rennes :

Ajout III, après « *abrogation de l'apprentissage à 14 ans* », ajouter :

«*pour une formation de qualité pour tous* »

Intégré sans vote

i) Amendement fusionné proposé par Hichem et la Tendance CLAIRE :

Dans II- A, ajouter une partie 4) En direction des quartiers populaires :

« *Les « principes fondateurs » adoptés par le NPA soulignent que « l'oppression capitaliste est particulièrement présente dans les quartiers populaires où sont concentré-e-s des habitant-e-s défavorisé-e-s souvent en partie d'origine*

émigrée, discriminé-e-s, stigmatisé-e-s, victimes des violences policières ». Par ailleurs, les révoltes de ces dernières années, notamment en 2005, après la mort de Ziad et Bouna à Clichy-sous-Bois, ont montré la radicalité qui s'exprime dans les quartiers. C'est à ce titre qu'en tant que secteur jeune du NPA, nous nous donnons pour objectif d'avoir une activité en direction des jeunes qui subissent des formes d'oppression qui sont propres à ces quartiers : racisme, conditions de logement, gestion sécuritaire des quartiers (contrôles au faciès, répression), zones franches...

Intervenir seulement sur les lieux de travail ou d'étude des jeunes ne permet pas de nous saisir de ces problématiques, d'avoir un discours politique qui réponde véritablement à ces oppressions qui dans les quartiers se croisent et s'amplifient entre elles. Pour construire une riposte face à ces logiques, il ne suffit pas de travailler à notre implantation dans les lycées ou les CFA, en plus de cela, il faut développer une activité régulière qui s'adresse aux jeunes sur la base de ces problèmes largement spécifiques aux quartiers. Nous ne devons pas apparaître comme « donneurs de leçons », et cette intervention doit reposer sur des jeunes qui y vivent. Sur toutes les questions sur lesquelles nous pouvons intervenir (anti-guerre, violences policières, racisme, logement...), nous devons favoriser la constitution de cadres auto-organisés en s'appuyant sur les forces qui existent. Il s'agit donc pour nous d'intervenir dans l'ensemble de la jeunesse et en particulier dans les lieux qui concentrent ses couches les plus défavorisées. »

Intégré sans vote

j) Amendements proposés par Harry de Monet et Jules de Rennes :

- Dans la partie II- A, 1), dans le deuxième paragraphe, remplacer : « la construction de cadres à caractère « de masse » (comités d'action de lycéens, comités de mobilisation, structures syndicales...) peut également aider à cela » par :

« Pour défendre les lycéens au quotidien, pour lancer des batailles contre les attaques dans les lycées, pour reconstruire la conscience que pour être efficace il faut s'organiser collectivement, construire des cadres de masses est primordiale.

Aujourd'hui, ils peuvent prendre la forme de comités de mobilisation qui tendent à être permanent et/ou de syndicats lycéens. Le plus important est que

nous défendons la même orientation quel que soit le cadre.

Seul une mobilisation massive des lycéens avec des fortes structures d'auto-organisation qui perdurent après le mouvement permettrait de construire un syndicat lycéens de masse le plus unifié possible.»

Intégré sans vote

- Dans la partie II- A, 2) , remplacer la phrase : « c'est pourquoi nous poussons à la réunification syndicale. » par :

« Il y a des caractéristiques communes à toute la jeunesse, c'est pourquoi nous poussons à la réunification syndicale de toute la jeunesse. »

Rejeté : 10 pour, 55 contre, 29 abstentions, 6 NPPV

k) Amendements proposés par l'Assemblée Générale de Bordeaux :

- Dans la partie : retour sur la situation politique et nos tâches, avant «Ce texte d'orientation cherche à définir... », ajouter :

« Le NPA doit donc chercher à élever le niveau de conscience de classe de la jeunesse mais aussi à la structurer ce devenant et en s'affirmant comme la principale force politique dans la jeunesse. »

Intégré sans vote

- Dans I- A, 3) En direction des jeunes travailleurs, après « Dans les boîtes, les premiers emplois supprimés ont été les postes d'intérimaires, les CDD, les temps partiels, postes que les jeunes occupent majoritairement », ajouter :

« et particulièrement les jeunes femmes ».

Intégré sans vote

- Dans I- A, 3) En direction des jeunes travailleurs, ajouter à la fin du paragraphe :

« Il est également très important que l'ensemble des jeunes du NPA développe une activité, vers les travailleurs. La centralité du prolétariat implique qu'étudiants et lycéens doivent lier leur intervention aux luttes des travailleurs. Cela doit passer par des soutiens (financier, matériel, logistique) aux luttes des travailleurs dans le voisinage des comités jeunes, par la recherche systématique de convergences interprofessionnelles lors des mouvements lycéens et étudiants (envoi de délégués aux AG respectives, AG commune, caisse de solidarité...). Enfin, les comités

lycéens et étudiants doivent participer à une activité régulière en direction d'entreprises voisines (comme la diffusion de tracts NPA). Par cette intervention nous pourrions nous lier avec des travailleurs de l'entreprise favorisant ainsi de futures convergences. »

Rejeté : 34 pour, 38 contre, 22 abstentions, 2 NPPV

- Dans I- B, 2) remplacer le paragraphe par :

« L'année 2009/2010 est marquée par un agenda féministe le plus important depuis longtemps. Elle doit être l'occasion, à travers les dates du 17 octobre, du 25 novembre, du 8 mars et de la Marche Mondiale, de développer cette thématique tout au long de l'année, à travers des débats, meetings, réunions publiques sur l'oppression des femmes, les inégalités salariales, les violences... et en l'intégrant dans l'ensemble de nos interventions. »

Intégré sans vote

- Dans I- B, 4), ajouter à la fin du paragraphe :

« Il faut également dénoncer les oppressions au quotidien, comme lors des dons du sang ou des journées de prévention contre les IST/MST et en participant aux cadres de masse qui les combattent. »

Intégré sans vote

- Dans II- A, 2), remplacer le titre par :

«En direction des étudiant-e-s ».

Intégré sans vote

- Dans II- A, 2) à la fin du paragraphe, remplacer :
« Sur les universités, nous développons également un travail d'apparition politique par le biais d'une activité NPA. Cela passe par des diff's régulières, la tenue de tables, des ventes de la presse du Secteur jeunes et du NPA, l'organisation de réunions publiques et meetings... » par :

« Pour renforcer sur la durée la combativité étudiante, le NPA cherche à se développer et à structurer autour de lui un important milieu militant. Cela passe par une apparition politique régulière (diffusions, collages, tables, presse, réunions publiques, meetings, etc.) sur des thèmes variés et adaptés mais aussi par la conquête de nouveaux lieux (facs, IUT). L'apparition propre du NPA doit ainsi gagner en quantité et en qualité afin d'en faire une force politique et un atout majeurs pour les luttes. »

Intégré sans vote

- Dans II- B, 2), à la fin du paragraphe ajouter :

« mais aussi de formation à l'ensemble des tâches techniques des militants. »

Intégré sans vote

- Dans II- B, 3), supprimer le paragraphe «RIJ» et AJOUTER dans le paragraphe «Formation», après «et poursuivons les expériences de stages de formation jeunes régionaux, départementaux» :

« internationaux »

Suppression de RIJ rejetée : 25 pour, 61 contre, 12 abstentions, 2 NPPV

Suppression de formation jeune rejetée : 5 pour, 74 contre, 20 abstentions, 2 NPPV

- Féminiser l'ensemble du texte

Adopté : 37 pour, 32 contre, 18 abstentions, 11 NPPV

I) Amendement « pour une orientation révolutionnaire » proposé par la Tendance CLAIRE :

À la fin de la partie « retour sur la situation politique et nos tâches », ajouter :

« Parce que la jeunesse est particulièrement mobilisée, particulièrement radicalisée, il est nécessaire aujourd'hui de s'adresser à elle avec un programme qui s'affiche clairement pour la transformation révolutionnaire de la société, d'une part parce que ce serait mentir à notre aux travailleurs et aux jeunes à qui nous nous adressons que de ne pas expliquer inlassablement que c'est par un processus révolutionnaire que le capitalisme détruire, et d'autre part parce qu'en particuliers dans la jeunesse, qui a moins d'intérêts matériels liés au système, le discours révolutionnaire est le plus à même d'être compris. Défendre dans la jeunesse une ligne révolutionnaire serait un moyen de faire avancer les débats au sein du NPA, en démontrant la nécessité qu'il adopte un programme révolutionnaire.

Enfin, les formations que nous organisons doivent être marxistes, pour comprendre le système capitaliste et se donner tous les instruments théoriques et pratiques pour le combattre jusqu'au bout et le renverser. Par ailleurs, beaucoup de comités jeunes se trouvent dans les universités, lieux de production et de diffusion de l'idéologie

dominante, et nous devons nous fixer l'objectif de concurrencer la bourgeoisie sur son propre terrain. Cela peut donc passer par l'organisation de séminaires marxistes, revues, débats, etc. »

Rejeté : 3 pour, 75 contre, 19 abstentions, 3 NPPV

m) Amendement « syndicalisme étudiant » proposé par la Tendance CLAIRE :

Remplacer le point II-2 par :

« La nécessité de faire du syndicalisme chez les étudiants n'apparaît pas d'elle-même. Autant les syndicats sont chez les travailleurs la première organisation de classe, autant la nature de classe des étudiants n'étant pas définie, la nécessité du syndicalisme apparaît moins évidemment. Mais d'une part parce que beaucoup des étudiants aujourd'hui sont les travailleurs de demain (mais si une partie appartiendra à la bourgeoisie ou à la petite bourgeoisie), et d'autre part ils ont des intérêts matériels immédiats à défendre (contre la précarité, les diplômes bradés, les facs à deux vitesses, etc.), le syndicalisme étudiant est une nécessité. En outre, par leurs luttes des dernières années, les étudiants se battent pour des revendications qui les lient à la classe ouvrière (diplômes reconnus par les conventions collectives, non aux contrats précaires (CPE), etc.). Une structure syndicale est donc nécessaire à la fois pour défendre leurs intérêts immédiats et à longs termes, autant que pour organiser les mouvements qui de fait ont lieu dans les universités.

Aujourd'hui l'UNEF n'est pas le grand syndicat de masse qui dirigerait les étudiants et à l'intérieur duquel il faudrait mener un combat de fraction. La FSE et SUD sont, malgré beaucoup de qualités, de petits syndicats qui n'ont pas vocation à être le noyau d'une organisation de masse. Une telle situation a pour résultat que la multiplication des mouvements, et leurs progrès en terme d'auto organisation, n'implique pas de progression dans l'organisation des étudiants (pas de manière massive en tout cas). Les militants étudiants du NPA doivent aujourd'hui être audacieux : étant présents dans SUD, la FSE et la TUUD, nous devons y mettre toutes nos forces pour construire un grand syndicat national de lutte qui marginaliserait l'UNEF et offrirait enfin une perspective organisatrice conséquente aux étudiants mobilisés dans les facs. »

Rejeté : 2 pour, 87 contre, 11 abstentions, 0 NPPV

n) Amendement « mesures d'urgence » proposé par la Tendance CLAIRE :

Dans III, remplacer les mesures d'urgence par :

« Le système capitaliste n'offre aucune perspective pour l'avenir. Face à cela nous mettons en avant un programme qui répond aux besoins les plus concrets et immédiats de la jeunesse et qui conduit à la nécessité d'une alliance avec les travailleurs et d'une révolution sociale pour les résoudre. Ce texte constitue des pistes en ce sens. Un programme complet doit être élaboré suite à la CNJ.

La jeunesse est la première victime du chômage et de la précarisation. Face à cela nous combattons :

Pour empêcher tout licenciement

Pour le partage des heures de travail de façon à assurer un travail pour tous et à réduire la journée de travail.

Indexation des salaires au coût de la vie, aucun salaire en-dessous de 1500 Euros

Pour l'ouverture des livres de comptes et expropriation sous contrôle des travailleurs de toute entreprise qui ferme ou licencie massivement.

Pour des droits et des salaires équivalents à celui des travailleurs adultes visant à leur assurer une complète indépendance économique. Suppression des stages non-rémunérés, des contrats d'apprentissage et de toute forme de précarisation et surexploitation de la jeunesse, en particulier pour la suppression de l'apprentissage dès 14 ans

Nous luttons également pour réquisition de tous les logements vides, construction massive de logements sociaux et plafonnement des loyers.

Le patronat s'appuie sur le manque d'expérience et de formation des jeunes travailleurs pour mieux les exploiter. Nous luttons pour :

- Pour la défense de diplômes nationaux reconnus dans les conventions collectives et les statuts, contre la privatisation de l'université publique et sa soumission directe et croissante aux intérêts des capitalistes : pour l'abrogation des contre-réformes capitalistes de l'éducation : Loi Fillon dans les lycées, réforme LMD, LRU, Pacte pour la recherche, Réforme dite des IUFM et de la Masterisation, Réforme de l'allocation des moyens...; contre les financements directs par le privé, contre l'asphyxie budgétaire de l'État; pour l'embauche d'enseignants et de

personnels à hauteur des besoins

Une formation technique financée par le patronat et dans le cadre de la journée de travail

Contre le travail de nuit pour les jeunes

Des cours le soir à l'université pour permettre aux jeunes travailleurs de suivre des études universitaires

Que l'université et les écoles soient gérées pour ceux qui y travaillent et étudient. Que les étudiants puissent décider avec les enseignants et le personnel du contenu des enseignements et de la destination de la production de savoir en fonction des intérêts des travailleurs et des jeunes et non pas des entreprises.

La jeunesse est la victime prioritaire de la violence policière, notamment dans les quartiers populaires. Face à cela nous répondons :

Non à la militarisation de nos quartiers. Pas de vigiles privés, pas de vidéosurveillance !

Dissolution de la BAC et des polices municipales dans la perspective de la dissolution de toute la police

Les jeunes doivent s'organiser eux-mêmes pour donner une solution aux problèmes de nos quartiers. Aucune confiance dans la police et dans les municipalités de droite ou de « gauche » pour nous « protéger », nous savons très bien qu'elles sont au service des intérêts des capitalistes et de la conservation de leur propriété et de leur pouvoir

Régularisation de tous les travailleurs et jeunes sans-papiers

Les jeunes femmes concentrent les plus diverses formes d'oppression. Pour elles nous demandons :

Droit à l'avortement et à la contraception libres, gratuits et accessibles

Egalité de salaires par rapport aux hommes

Allocation spéciale pour les jeunes mères

Crèches, laveries et restaurants gratuits pour finir avec la double journée de travail

Nous avons droit aussi au divertissement et à la culture. Nous revendiquons :

Une semaine de travail réduite, qui permette aux jeunes de développer leurs capacités au-

delà du travail, en faisant du sport, des études artistiques.

Construction et entretien des structures publiques pour des activités destinées et organisées par les jeunes : salles de sport, musique.

Accès gratuit des jeunes aux transports et aux musées, cinémas et théâtres

La lutte pour ces revendications est inséparable de celles de tous les travailleurs, avec ou sans emploi. Le partage des heures de travail est une revendication essentielle de tous les travailleurs, jeunes ou non. Dans le même sens les travailleurs sont des alliés des jeunes pour la conquête de toutes leurs revendications spécifiques et sont les seuls à pouvoir leur assurer un avenir par le biais d'une révolution sociale prolétarienne et socialiste. »

Rejeté : 5 pour, 66 contre, 28 abstentions, 1 NPPV

o) Amendement proposé par Gildas de Nantes :

Dans la partie I - B - 3) Activité contre la guerre et l'impérialisme, remplacer « Il est possible de mener avec d'autres forces la campagne BDS » par :

« Le NPA est investi dans la campagne BDS, nous devons développer avec d'autres forces cette campagne dans la jeunesse ».

Intégré sans vote

2) Amendements au texte Structuration dans la Jeunesse

a) Amendement proposé par la tendance CLAIRE :

A la fin de l'introduction, après « *notre intervention vers l'extérieur* », ajouter :

« La situation aujourd'hui d'un secteur jeune à l'intérieur du NPA ne saurait être que temporaire. Cela doit être vu comme une transition vers l'autonomie complète de la jeunesse révolutionnaire. Pour nous préparer aux tâches qui seront les nôtres tout au long de notre vie militante et en particulier dans des contextes révolutionnaires, nous avons besoin de nous approprier au mieux, et de manière autonome, les outils théoriques et politiques qui nous serviront. L'autonomie de la jeunesse est nécessaire en ce sens, c'est un secteur qui doit faire ses propres expériences de direction, ses propres erreurs et ainsi avancer et se former.

A l'heure actuelle, c'est l'autonomie du secteur jeune qui a été voté lors du congrès de fondation du NPA, et c'est dans le cadre de sa mise en œuvre que nous proposons les résolutions suivantes. »

Rejeté : 3 pour, 82 contre, 13 abstentions, 2 NPPV

b) Amendement proposé par Rafa de Rouen :

A la fin de la partie : « *le matériel* », ajouter :

« Internet prend une place de plus en plus importante dans l'intervention politique. Il existe un onglet « jeune » sur le site web national du NPA. Celui-ci doit être un des outils de communication des jeunes au sein du parti : relayer les campagnes, les RDV, publier le matériel... Une équipe devra se charger l'animation de cette page web pour la rendre dynamique et réactive. »

Intégré sans vote

c) Amendement proposé par la commission des amendements :

Remplacer le titre : « *Une équipe d'animation* » par : « *La CNJ et une équipe d'animation* »

Intégré sans vote

d) Amendement proposé par Bordeaux :

Dans la partie « *La CNJ et une équipe d'animation* », avant « *durant le processus et depuis le congrès de fondation* » ajouter :

« Une CNJ doit avoir lieu une fois par an, qui réunit des délégués des comités jeunes et des jeunes non structurés en comités jeunes, en tendant à la parité homme/femme ou parité, en proportion des militants présents dans les comités jeunes et en prenant en compte les différentes positions exprimées sur les questions jeunes ainsi que les secteurs d'intervention (facs, lycées, jeunes travailleurs, voire jeunes des quartiers populaires). »

Intégré sans vote

e) Amendement proposé par Bordeaux :

Dans la partie : « *La CNJ et une équipe d'animation* », remplacer : « *Il faut à la fois qu'il représente...des campagnes à mener* » par :

« Il faut que ce secrétariat soit de taille raisonnable (environ 30 et 40 personnes), élu pour 1 an, par la CNJ et ratifié par le CPN (comme le prévoit les statuts du NPA), en tendant à parité hommes/femme, représentant les secteurs d'intervention (lycées, facs, jeunes travailleurs) ainsi que les secteurs géographiques (équilibre RP/province) et les différentes sensibilités politiques. Ce secrétariat se réunit au moins 5 fois par an, envoie à l'ensemble des comités jeunes le compte rendu de ses réunions et initiatives. Il est renouvelable à chaque CNJ. Il met en œuvre l'orientation nationale jeune décidée par la CNJ, élabore le matériel jeune, assure le suivi national des comités jeunes en lien avec les grosses fédérations et coordonne leur activité. Son ordre du jour est envoyé en avance (15 jours) et il est préparé par des discussions dans les comités jeunes, qui remontent leurs positions sur cet ordre du jour en vue du prochain secrétariat. Enfin, le SNJ doit appeler à des réunions nationales jeunes, ponctuellement dans l'année, dès lors qu'une question stratégique doit être débattue et dès

lors qu'une décision engageant tous les jeunes de l'organisation (et ne faisant pas consensus) doit être prise.»

Intégré sans vote

f) Amendement proposé par Bordeaux :

Dans la partie « La CNJ et une équipe d'animation », remplacer « Il se dotera aussi d'une équipe plus réduite (bureau du secrétariat) qui se verra de manière hebdomadaire ou quinzomadaire pour gérer les tâches courantes : écriture du tract hebdo et de la feuille de route, envois de matériel aux différentes villes, rappels téléphoniques pour centraliser les informations des comités... », par :

« Il se dotera aussi d'une structure plus restreinte (bureau de secrétariat) est élue au sein du secrétariat jeune national. Elle se réunit tous les quinze jours ou toutes les semaines. Elle met en œuvre « au quotidien » les décisions du secrétariat jeune dans le cadre du mandat général adopté en CNJ. Elle est en charge notamment et surtout de la sortie d'un tract A4 hebdo, d'une feuille de route régulière et des bulletins nationaux mensuels ou quinzomadaires en direction des lycées, des facs et des jeunes travailleurs, envoi de matériel et rappels des villes. Elle peut également réagir à l'actualité politique et sociale (communiqués de presse). Il lui est appliqué les mêmes critères de composition et de durée de mandat que le secrétariat jeune national. »

Intégré sans vote

g) Amendement proposé par Mathilde de Nanterre :

Dans la partie « La CNJ et une équipe d'animation », après « la commission éducation nationale, enseignement supérieur/recherche », ajouter :

« et la CILT »

Intégré sans vote

i) Amendement proposé par Frédéric de Caen :

Dans la partie « quels moyens matériels et financiers pour fonctionner », supprimer la phrase :

« Cette proposition doit comprendre la rémunération des permanents »

Intégré sans vote

j) Amendements sur les permanents de Bordeaux et Frédéric de Caen votés en alternatif :

Proposition 1, Frédéric de Caen : « La présence de permanents étant indispensable pour effectuer des tâches centrales, la CNJ propose que 2 demi-permanents minimum soient mis en place pour le travail jeune »

Proposition 2, Bordeaux : supprimer toute allusion à des permanents dans la partie « quels moyens matériels et financiers pour fonctionner »

Proposition 1 adoptée

Proposition 1 : 83 Pour, Propositions 2 : 6 Pour, 9 Abstentions, 2 NPPV

k) Amendement proposé par Bordeaux :

Dans la partie « quels moyens matériels et financiers pour fonctionner », remplacer « La CNJ doit faire une proposition chiffrée de budget prévisionnel pour l'année qui vient », par :

« La CNJ doit faire état ligne par ligne des besoins du secteur jeunes au CPN et à son exécutif. Ce budget détaillé ne peut ainsi se réduire à une simple enveloppe mais doit décrire précisément l'attribution des fonds alloués par le CPN. Le secrétariat discute donc avec le CPN et son exécutif uniquement du montant financier alloué à chaque besoin du secteur jeunes. »

Rejeté : 9 pour, 73 contre, 16 Abstentions, 2 NPPV

l) Amendement proposé par Titouan de Nantes :

Remplacer à chaque fois les formules « tendre à la parité » par :

« la parité homme/femme »

Rejeté : 5 pour, 87 contre, 7 abstentions, 1 NPPV

3) Amendement à la Motion Journal Jeunes

Ajouter à la motion Journal Jeune :

« Le nombre de pages et le rythme de publication doit bien sûr pouvoir s'adapter au contexte et accélération de la situation politique »

Intégré sans vote

4) Motion sur la campagne électorale proposée par la Tendance CLAIRE :

« Les élections sont pour un parti comme le nôtre l'occasion de s'adresser à un public plus large, et sensibiliser plus de monde à notre programme. Dans les luttes comme dans les élections, nous pensons que le NPA doit défendre une politique cohérente, anticapitaliste et révolutionnaire. Qu'en est-il des alliances alors possibles ? Le PCF et le PG ne sont pas des forces anticapitalistes. Tout en participant à des exécutifs locaux avec le PS (et en ayant bien l'intention de continuer à le faire), ils défendent (abstraitement) des politiques keynésiennes de redistribution dans le cadre du capitalisme, sans remettre en cause la propriété privée. D'ailleurs, François Parny, membre du comité exécutif national en charge des relations extérieures, écrivait récemment (cf. L'Humanité du 2 septembre) : « Nous sommes clairement altercapitalistes », c'est-à-dire pour un autre capitalisme, non financier, et soit-disant plus favorable aux travailleurs. Dans les luttes, le PCF et le PG sont exactement sur la même ligne que les directions confédérales bureaucratiques (ce sont d'ailleurs souvent les mêmes !), qui mènent systématiquement les travailleurs dans le mur. Contrairement au NPA, ils ne sont pas du côté des collectifs de travailleurs en lutte, comme ceux de Continental, qui cherchent la voie du tous ensemble, de la grève générale, et qui s'opposent à la politique des directions bureaucratiques.

Nous pensons par conséquent que les bases minimales d'un accord ne peuvent pas être réunies avec ces forces altercapitalistes. Nous devons par contre

chercher un accord avec toutes les organisations effectivement anticapitalistes, à commencer par Lutte ouvrière. Le NPA pourrait aussi proposer d'ouvrir ces listes anticapitalistes à tous ceux qui ont été les protagonistes des principales luttes des travailleurs pendant les derniers mois et qui seraient d'accord pour défendre un programme anticapitaliste. Entre une liste ouverte aux Xavier Matthieu (délégué CGT de Continental) et une liste avec les alter ego de Thibault, il faut choisir !

En ce qui concerne le second tour, la tactique dite de « fusion démocratique » ou « fusion technique » avec le PS nous apparaît comme une tactique à la fois fausse et incompréhensible. En effet, le PS est un parti ouvertement pro-capitaliste et il assure depuis cinq ans une gestion de 20 régions sur 22, au service du patronat, qui ne se distingue guère de celle mise en oeuvre par la droite. Peut-on sérieusement expliquer aux travailleurs que l'on se présente sur la même liste que ceux dont on dénonce la gestion et dont on continuera à combattre la politique ? Nous n'avons pas à jouer les ramasseurs de voix pour la gauche capitaliste. »

Rejetée : 6 pour, 59 contre, 9 abstentions, 26 NPPV

IV - Election du Secrétariat Jeune

Election du Secrétariat Jeune :

Elu à 74 pour, 3 contre, 7 abstentions, 1 NPPV

Un nouveau Secrétariat Jeune a été élu représentant les secteurs d'intervention (lycées, facs, jeunes travailleurs) ainsi que les secteurs géographiques (équilibre RP/province) et les différentes sensibilités politiques du secteur jeunes et tendant à la parité hommes/femmes.

Il est composé de 42 binômes afin de rendre la tâche plus aisée en particulier pour les camarades des villes de province. L'idée générale est qu'un seul membre du binôme vienne au secrétariat en alternant selon les fois. En cas de vote éventuel en secrétariat il y a donc 42 votants et un seul membre du binôme vote.

Aix-Marseille : 1 binôme

Amiens : 1 binôme

Besançon : 1 binôme

Bordeaux : 2 binômes

Caen : 1 binôme

Clermont : 1 binôme

Dijon : 1 binôme

Grenoble : 1 binôme

Le Mans : 2 binômes

Limoges : 1 binôme

Lyon : 1 binôme

Nancy/Est : 2 binômes

Nantes : 1 binôme

Nord pas de Calais : 2 binômes

Perpignan : 1 binôme

Quimper : 1 binôme

Région Parisienne : 11 binômes

Région Parisienne / Rouen : 1 binôme

Reims : 1 binôme

Rennes : 2 binômes

Rouen / Le Havre : 1 binôme

Strasbourg / Mulhouse : 1 binôme

Toulouse : 3 binômes

Tours : 1 binôme

Vosges : 1 binôme

Intervention d'une camarade du RPM-M, le Parti Révolutionnaire des Travailleurs de Mindanao Philippines

Salutations Révolutionnaires,

La Commission des Jeunes Cadres (Note De La Traductrice : c'est-à-dire membres du Parti) du RPM-M souhaite apporter sa solidarité aux camarades jeunes du NPA et à la Conférence qui se tient aujourd'hui. Nos camarades de la Commission des Jeunes Cadres tiennent leur Congrès du 19 au 26 Octobre, dans une des bases de la guérilla de l'Armée Révolutionnaire du Peuple. Pour nous, c'est l'endroit le plus sûr pour discuter de questions politiques et des débats de la jeunesse comme vous le faites aujourd'hui, loin des militaires.

En gros, ma tâche politique est de discuter avec vous de l'importance pour nous de notre Congrès Jeunes.

D'abord, ce Congrès Jeunes est l'endroit pour former politiquement les nouveaux camarades qui ont accepté et volontairement embrassé la vie de révolutionnaire en tant que jeunes cadres, qui travailleront clandestinement pour renforcer nos rangs afin de détruire notre ennemi commun, le capitalisme. Ces jeunes camarades viennent des universités, des communautés ainsi que de la classe ouvrière.

En second lieu, et c'est le plus important dans ce Congrès, nous discuterons de l'autonomie de la jeunesse. Nous considérons ce sujet comme très important. C'est une bonne nouvelle de savoir que le RPM-M a prononcé dans sa constitution l'autonomie des différents comités (NDLT : c'est-à-dire les instances) du Parti, comme la guérilla, les finances et les jeunes. C'est donc notre tâche de débattre et définir clairement quelle est cette autonomie. La Commission des Jeunes Cadres affirme notre autonomie dans le Parti mais cela doit être complémentaire et ne pas dépasser les principes, les objectifs et les impulsions du Parti.

De plus, nous devons aussi affirmer envers le Parti qu'il doit y avoir des jeunes dans la direction du Parti, mais cela sera discuté pendant notre Congrès du Parti qui est prévu normalement pour Décembre. La Commission des Jeunes Cadres est reconnaissante de cette courte période durant laquelle nous avons pu nous intégrer avec vous camarades ce genre d'activité (NDLT : c'est-à-dire la CNJ).

Vive la Révolution et vivent les jeunes révolutionnaires !